

intérêts canadiens) détiennent une part considérable du marché. Au Royaume-Uni, la production de portes et de fenêtres atteint respectivement 5,5 et 3,3 millions d'unités chaque année.

Les matériaux de substitution (acier, matériaux composites, aluminium) livrent une concurrence féroce aux produits du bois en provenance du Canada et d'ailleurs (les États baltes, notamment). On considère de plus en plus que les produits du bois sont plus coûteux que les matériaux de substitution qui présentent des caractéristiques semblables. Par ailleurs, il arrive souvent que les architectes et les rédacteurs de devis savent moins bien quel usage peut être fait du bois et de ses produits. Le gouvernement britannique a mis de l'avant une importante initiative visant à accroître l'utilisation du bois dans la construction et à promouvoir les ressources locales. Cette stratégie, appelée « Timber 2005 », a été mise au point pour permettre d'améliorer les méthodes de construction faisant appel au bois, d'éliminer les pertes et de promouvoir une utilisation du bois d'oeuvre respectueuse de l'environnement.

Papier, emballage et imprimerie – Le Royaume-Uni compte 99 papeteries et cartonneries dans lesquelles travaillent 25 000 personnes regroupées plusieurs grandes usines. La production a augmenté de 57 % entre 1985 et 1995. On trouve une présence étrangère importante dans le secteur britannique des produits de papier : plus de la moitié des entreprises sont d'origine nord-américaine ou scandinave. Ces dernières années, le marché papetier a été soumis à de fortes fluctuations des prix, suivant en cela les tendances mondiales en ce qui concerne les capacités de production et la demande dans le secteur des pâtes et papiers. En accroissant les capacités et les activités de recherche, on a pu produire davantage de matériaux d'emballage à partir des déchets de papier pour satisfaire une clientèle qui réclame toujours plus de produits fabriqués avec des matières fibreuses recyclées.

Matériaux et produits de construction – Le marché des matériaux de construction a été passablement apathique ces derniers temps, mais on peut y entrevoir des signes annonciateurs d'amélioration. La construction à grande échelle et les grands projets de développement restent peu fréquents, bien qu'on puisse déceler certains indices d'une reprise du côté des grands projets immobiliers commerciaux. Un cinquième des 100 milliards de dollars consacrés à la construction au Royaume-Uni provient du développement du secteur public et de l'infrastructure. Depuis deux ans, le gouvernement a comprimé les dépenses consacrées aux grands projets publics (réseau routier et soins de santé). Les

prévisions pour les deux prochaines années annoncent une hausse annuelle de 3 % des travaux de construction pour l'ensemble du secteur des matériaux et produits de construction, ce qui reflète une hausse de 8 à 12 % de la construction industrielle et commerciale privée en même temps qu'une baisse de 7 % des travaux publics et d'infrastructure.

On s'accorde pour dire qu'il faudra construire de 3,5 à 4 millions de nouveaux logements d'ici 15 à 20 ans, pour répondre aux besoins créés par l'évolution des tendances démographiques et des modes de vie. On estime qu'il est possible de répondre à cette demande en réaménageant les centres-villes et notamment en remettant en état des établissements commerciaux et industriels. Le réaménagement de County Hall et du centre Shell en est un bon exemple.

Débouchés sur les marchés tiers – Le Royaume-Uni est également un centre important pour l'élaboration et la mise en oeuvre de grands projets de construction internationaux (aéroport international de Hong Kong, ouvrages fixes à Lantau). La possibilité d'y trouver du capital-risque, des promoteurs, des groupes de constructeurs, des experts-conseils et des techniciens fait du Royaume-Uni un point central pour la réalisation de tels projets et l'ouverture de nouveaux débouchés.

Obstacles à l'entrée sur le marché

Comparativement à leur niveau record de 3,1 millions de tonnes par année, enregistré en 1990, les importations canadiennes de bois résineux à destination du Royaume-Uni s'établissent actuellement à moins de 400 000 tonnes, de sorte que leur part du marché britannique a chuté 40 à 12 %. Le Canada a perdu son titre de principal exportateur de bois de résineux vers le Royaume-Uni et se trouve désormais au cinquième rang, derrière la Suède, la Finlande, la Russie et les États baltes.

Ce recul s'explique principalement par la présence d'obstacles à l'importation de bois vert canadien. Les importations de bois résineux en provenance du Canada sont soumises aux contrôles phytosanitaires de l'UE relativement à l'élimination complète de l'écorce et au traitement thermique, mesures qui visent à prévenir une infestation de la nématode du pin au sein de l'Union.

Le Canada a soumis à l'UE une proposition officielle en vue de créer un programme amélioré d'inspection visuelle pour le bois résineux. Si cette demande est agréée, ce programme permettrait au Canada de commencer à récupérer sa part du marché dès 1997.

